

fumumpa/iStockPhoto



MAUX DE TÊTE GARE AUX MÉDICAMENTS

Céphalées et migraines pourraient être causées par une prise trop importante d'analgésiques, mettent en garde des spécialistes. Par ailleurs, selon une récente étude française, les aspirines, le paracétamol et l'ibuprofène, ingérés de façon quotidienne, pourraient même aggraver les symptômes.

Chaque patient dispose d'une mallette équipée sur mesure.



Thierry Gerard

DES URGENCES DE PREMIÈRE CLASSE

LUXE Quatre médecins genevois lancent un service haut de gamme pour voler au secours des riches voyageurs. Choquant?

Que diriez-vous d'un docteur dans votre mallette, quand vous partez à l'étranger? Eh bien, c'est désormais possible. Quatre médecins genevois viennent en effet de développer un service d'urgence de luxe, MFO (Medical Family Office), pour venir en aide aux voyageurs à toute heure du jour et de la nuit.

«Dès qu'on quitte la Suisse, c'est vite la brousse médicale, remarque le Dr Francis Meier, cofondateur de ce nouveau service. Et une petite cystite mal soignée peut vite gâcher des vacances!»

Avec ses collègues – tous médecins-chefs du Service des urgences de l'Hôpital de La Tour, à Meyrin (GE), comme lui – il a donc créé un

concept totalement novateur qui propose une assistance personnalisée à chaque voyageur. Avec, pour tout déplacement, une valise contenant équipement et médicaments sur mesure, un dossier médical complet entre les mains des médecins ainsi qu'une prise en charge téléguidée lors du moindre problème.

Un prototype médical

Seul hic, le prix: 33 000 francs par an pour un particulier. Et 17 000 pour un employé, dont la prime est payée par son entreprise. Autant dire, pas M. et Mme Tout-le-monde. «Nous voulions répondre aux attentes de certains de nos patients qui souhaitent un suivi médical sur mesure lors de leurs fréquents déplacements, explique le

Dr Meier. Il existe de nombreux services, financier, immobilier, de transports, etc. pour satisfaire les besoins de ces personnes. Mais il n'y avait rien de tel sur le plan des urgences médicales.»

Mais quid de la déontologie? «Je n'ai aucun problème avec mon serment d'Hippocrate, assure l'urgentiste. Je vois la création de ce service comme un prototype qui permettra, par la suite, de développer des offres plus grand public. Tout comme la formule 1 et la haute couture contribuent à la démocratisation de la mode et de l'automobile. Quant à la médecine à deux vitesses, elle est déjà une réalité.»

Responsable du Service de médecine internationale et humanitaire aux HUG, à Genève, le Pr Louis Loutan n'est pas davantage choqué. «C'est une offre très haut de gamme, mais qui

permettra à terme, d'obtenir quelque chose d'intermédiaire. Grâce à la technologie, la télémédecine va fortement se développer dans les années à venir. On a vite fait, avec un portable, d'envoyer la photo d'une plaie depuis l'autre bout du monde pour avoir un avis médical. Cela se fait, déjà de manière sporadique. A plus large échelle, il faudra réfléchir au moyen de développer des structures fiables, tant sur la protection des données, que sur le plan légal, pour répondre en cas d'éventuels procès.»

● PASCALE BIERI

pascale.bieri@lematin.ch



Les 4 urgentistes-chefs de MFO, (les Drs Dussoix, Praplan, Meier et Cerruti) sont prêts à prendre en charge, à distance, tous leurs patients.

